

didi18

Présente

Vivre dans l'Allemagne d'Hitler

Une lettre de Hans Schmidt

Vous avez demandé à quelqu'un qui a vécu dans l'Allemagne hitlérienne, de vous dire comment c'était. Vous m'avez rencontré, moi qui ai vécu sous le drapeau de la Swastika, depuis 1935, quand le Tsar était vraiment ennuyé avec l'Allemagne, jusqu'en 1945, pour faire court.

Être un garçon ou une fille à cette époque était merveilleux. Dans les Jeunesses hitlériennes, les différences entre les personnes de confession chrétiennes ou de différents États allemands ne comptaient pas. Nous sentions tous vraiment que nous étions les membres d'un seul corps, d'un seul peuple, d'une seule nation.

Des auberges de jeunesse étaient ouvertes dans tout le Reich, nous permettant de découvrir, d'une belle ville à l'autre, la terre de nos pères. Tout était fait pour renforcer nos esprits et nos corps.

Contrairement à ce qui est dit aujourd'hui, nous étions encouragés à devenir libres d'esprit et de ne pas succomber à la pression des pairs ou d'une autorité. En temps de paix, aucun entraînement militaire n'était autorisé par la direction des Jeunesses hitlériennes. Profiter de la vie, oui. Accessoirement moucharder sur nos parents avec l'accord de nos amis.

Au moment même, où les Soviétiques, alliés des Américains, ont détruit la plupart des églises chrétiennes en Russie et en Ukraine, environ 2.500 nouvelles églises étaient construites en Allemagne. Pas une seule église catholique ne fut fermée. La loi voulait que l'école et l'église aient la priorité du service dans les Jeunesses hitlériennes.

Jusqu'à l'automne 1944, les baraquements des Waffen SS de Braslau, avaient fourni 2 bus pour que les jeunes puissent se rendre à l'église catholique ou protestante la plus proche, tous les dimanches. Faire partie d'une église chrétienne n'empêchait pas l'avancement dans le Parti National Socialiste.

L'Allemagne était Nationale Socialiste. La libre entreprise prospérait durant toutes les années Hitler. Aucune entreprise n'était nationalisée. Aucun homme d'affaires modeste ne se voyait interdire d'ouvrir son propre magasin. J'ai moi-même travaillé pendant la guerre dans une entreprise, qui fait maintenant partie du capitalisme international. Si vous étiez propriétaire d'actions, personne ne vous les confisquait, comme les Alliés l'ont fait en 1945.

Les accomplissements des «Nazis» étaient incroyables. Sans argent et avec 6 millions de chômeurs - 1/3 de la main d'œuvre - ils ont construit toute l'infrastructure routière allemande dans un court laps de temps, soit 6 ans. Presque sans corruption. En faisant attention que le nouveau système routier ne détruise pas inutilement le paysage allemand ou la faune ou la flore.

Deux ans après que les Nationaux Socialistes furent élus, les conditions étaient si bonnes, que des ouvriers devaient être embauchés dans les pays voisins amis, pour aider à combler le manque de main d'œuvre en Allemagne. L'Allemagne était en plein boom, alors que la Grande-Bretagne, la France et les États-Unis sombraient dans la dépression.

Afin d'obtenir un moyen de transport abordable pour les travailleurs, la Volkswagen fut conçue. Et des usines ont été construites pour leur fabrication, alors que la guerre commençait. En outre, pour les gens ordinaires, des villages avec des petites maisons unifamiliales furent construits. Les loyers mensuels étaient si bas, que pratiquement tout le monde pouvait se permettre d'avoir sa propre maison.

Dans l'Allemagne hitlérienne il n'y avait pas de sans abris, pas de mendiants, le crime était pratiquement inexistant, parce que les criminels habituels, se trouvaient dans des camps de concentration. Tout cela était rapporté dans les journaux et tout le monde était au courant. La presse allemande durant le III Reich avait moins de choses sur lesquelles conspuer, que la presse américaine aujourd'hui. La seule chose qui me vienne à l'esprit sur laquelle elle avait de quoi se plaindre était l'entourage d'Hitler.

Pendant la guerre, il y avait une loi qui interdisait le défaitisme. Cela était dû au rôle négatif qu'avait joué la presse dans la défaite de l'Allemagne en 1918. La base à rappeler est que la Communauté Économique Européenne a été inventée par le gouvernement du III Reich. Je me souviens de nombreux articles qui parlaient des avantages et des inconvénients à ce propos.

Il ne faut pas non plus oublier que, pendant la guerre, au moins 7 millions de ressortissants étrangers, pratiquement 10 % de la population, travaillaient en Allemagne, que ce soit des travailleurs volontaires - Hollandais, Français, Italiens, Polonais, Ukrainiens me reviennent à l'esprit - ou bien des travailleurs forcés ou des prisonniers. Je ne connais aucun cas où des étrangers ont été attaqués, molestés, encore moins tués, parce qu'ils étaient étrangers.

À propos de la presse, j'ai un article de 1943, en ma possession, qui dit combien l'amitié est nécessaire entre les peuples allemands et russes. Entre 1933 et 1945, il y avait un énorme accent sur la culture, les salles de cinéma prospéraient, l'industrie cinématographique allemande produisait à peu près 100 nouveaux films par an, dont aucun n'était anti-américain. À peu près 50 d'entre eux peuvent être considérés comme des films de pure propagande. Certains des meilleurs enregistrements de musique classique que l'on peut encore entendre aujourd'hui, ont été produits dans l'Allemagne d'Hitler. Des acteurs de toute l'Europe, mais surtout de France, de Suède et d'Italie étaient des célébrités en Allemagne.

L'Allemagne a toujours aimé les sports. Et ce n'était pas les opportunités qui manquaient de participer à n'importe quel sport. Les Jeux Olympiques de 1936 à Berlin furent simplement une vitrine de ce qui se déroulait dans tout le Reich. Dans un livre à propos de ces Jeux Olympiques réalisé par les Jeunesses hitlériennes, que j'ai toujours en ma possession, Jesse Owens apparaît à plusieurs reprises et est mentionné favorablement.

Dans le combat de boxe de Schmeling, nous les enfants, connaissions tous Joe Louis, le «Bombardier brun». Nulle part je n'ai lu des remarques désobligeantes sur d'autres races. Certes, l'accomplissement de l'Allemagne et des Allemands leur donnait la proéminence, un peu comme aujourd'hui l'Ouest est le pays de la liberté etc.

Durant mes dix ans dans les Jeunesses hitlériennes - en fait 8, car je ne pouvais plus y aller en tant que soldat - il n'était jamais question des Juifs. Les autres sports qui attiraient notre attention étaient le pilotage d'avion. Il y avait des formations au vol dans les Jeunesses hitlériennes qui pratiquaient sur des planeurs, des voitures de course (les équipes anglaises et italiennes dominaient) et de l'équitation.

On me parle souvent du contrôle des armes, pendant l'époque d'Hitler, des affirmations selon lesquelles Hitler a pu prendre le pouvoir parce qu'il a désarmé le peuple allemand. Ce qui est un non-sens. En Allemagne, posséder une arme n'a jamais été répandu comme c'est le cas en Amérique. Je dirais que depuis des centaines d'années on avait besoin d'une licence de port d'arme de façon à pouvoir garder son arme.

D'un autre côté, mon père possédait un pistolet clandestinement et nous, les enfants, étions au courant. Et il y avait des clubs de tir partout dans le Reich. En outre, l'Allemagne a toujours été un pays avec de nombreux excellents armuriers. Je doute qu'ils aient pu rester en affaires si les lois étaient trop strictes.

Je résumerais que lorsque l'Allemagne était l'Allemagne, avant qu'elle ne fut libérée par les Alliés, posséder une arme était probablement plus répandu à l'époque, que ça ne l'est aujourd'hui.

Les lois dans les livres permettaient essentiellement d'aider la police à arrêter les criminels armés, pas le citoyen ordinaire. Incidemment, juste comme Hitler avait interdit les exercices de punition dans l'armée, - les méthodes brutales toujours en cours dans l'armée américaine - il avait ainsi interdit l'utilisation de matraques par la police, il considérait cela dégradant envers le peuple allemand.

Et puis finalement ceci, je ne crois pas que je reverrais jamais un peuple aussi heureux et aussi comblé comme le fut la grande majorité des allemands sous Hitler. Particulièrement en temps de paix. Assurément, quelques minorités ont souffert, d'anciens politiciens parlementaires, parce qu'ils ne pouvaient pas jouer leurs jeux politiques ; les Juifs, parce qu'ils ont perdu leur pouvoir sur l'Allemagne ; les Gitans, parce que pendant la guerre on leur a demandé de travailler ; les patrons véreux des syndicats, parce qu'ils avaient perdu leur position de parasites.

À ce jour, je crois que le bonheur de la majorité de la population est plus important que le bien-être de quelques minorités gâtées. À l'école, l'accent devrait être mis sur la promotion du plus brillant, comme cela a été fait en Allemagne pendant les années Hitler. Le fait qu'ils ont contribué à la reconstruction après la guerre.

Qu'Hitler était aimé de son peuple, cela ne fait aucun doute. Même quelques semaines avant la fin de la guerre et sa mort, il était en mesure d'arriver au front et de se mêler parmi les soldats de combat avec seulement une sécurité minimale. Aucun des soldats n'avaient à décharger son arme avant de rencontrer le Führer, comme cela a été demandé aux soldats américains, quand le Président Bush est allé les rencontrer pendant la Guerre du golfe. L'Allemagne sous Hitler était vraiment différente de ce que les médias voudraient vous faire croire.

Ton ami Hans,
Un ancien des jeunesses hitlériennes.